



DORDOGNE

■ Texte : Diane Menzaghi - Photos : © Mairie de Saint-Cyprien

Saint-Cyprien, un trésor en Périgord

Trait d'union entre les vallées de la Dordogne et de la Vézère, la cité médiévale de Saint-Cyprien s'enorgueillit d'un riche passé et d'une position géographique exceptionnelle. Située au cœur du triangle d'or du Périgord – Sarlat, Les Eyzies, Bergerac –, elle mérite une longue halte et peut être le point de départ pour découvrir les sites préhistoriques comme les plus beaux châteaux et jardins de la vallée de la Dordogne.

Saint-Cyprien s'inscrit dans un territoire rural comme une cité pittoresque. Au fil des saisons, son riche patrimoine, ses monuments historiques, ses activités de pleine nature dans des paysages préservés, son marché dominical coloré et sa gastronomie sont autant

d'invitations lancées aux visiteurs en quête d'authenticité.

La marque de l'histoire

La naissance de la cité remonte à l'arrivée, au VI^e siècle, d'un ermite du nom de Cyprien dans les grottes qui surplombent

du village. Le reclus serait à l'origine de l'installation d'une communauté religieuse et d'une population attirée par les riches terres alluviales de la Dordogne. Une église est construite ainsi qu'un monastère, qui appartient à l'ordre de Saint-Augustin et devient très influent.



Certaines rues du centre de Saint-Cyprien sont particulièrement escarpées.



De nombreuses belles bâtisses de Saint-Cyprien sont construites dans la pierre calcaire des carrières avoisinantes.

Ce qui conduira Bertrand de Goth, archevêque de Bordeaux et futur pape Clément V en Avignon, à le placer sous sa juridiction (1300-1304) et à en devenir le prieur non conventuel.

C'est à peu près à cette époque, à l'emplacement d'un site gallo-romain, qu'est construite une petite forteresse, qui s'est étoffée pour devenir le château de Fages. Malheureusement la cité sera malmenée par diverses guerres. Pendant la guerre de Cent Ans (de 1337 à 1453), Saint-Cyprien va souffrir de sa position avancée entre l'Aquitaine d'Aliénor, à laquelle elle appartenait, et le royaume de France, la rivière Dordogne servant de frontière.

Plus tard, elle est le théâtre des guerres de Religion. En novembre 1587, les armées protestantes du vicomte de Turenne, en route vers Sarlat, envahissent la ville et ses alentours. L'église, le prieuré et le château sont incendiés. Le tombeau du saint Cyprien est détruit, les archives brûlées et le monastère ruiné. L'église devient alors une manufacture d'armes.

Vers 1865, l'église et les bâtiments conventuels sont reconstruits, la tour de guet, réunie à l'église, devient un clocher.

La cité s'étend, les remparts disparaissent en partie et les fossés sont comblés. On voit s'élever de belles maisons occupées par des familles nobles, des notables ou de riches commerçants. À la fin du XIX^e siècle, son port possédait encore trois bateaux de fort tonnage. C'est en 1892 qu'est construit le pont routier du Garrit, de conception Eiffel, permettant aux piétons et charrettes de traverser la Dordogne.

De belles visites en perspective, mais sportives !

Aujourd'hui, le bourg médiéval de Saint-Cyprien présente une organisation caractérisée par la structure des voies, venelles et placettes, et, au gré de la pente du terrain, des rampes et escaliers qui s'imbriquent, et s'agrémentent de végétation, arbustes et treilles.

Les maisons anciennes témoignent de diverses époques de construction et sont souvent constituées de pierres de calcaire gréseux, de ton ocre jaune, provenant de carrières de proximité. On peut aussi voir des maisons à pans de bois. À ne pas manquer : la majestueuse chartreuse construite

au XVIII^e siècle pour le chef de la marine royale ou encore la demeure Talbot, une maison à colombages dans laquelle aurait séjourné, à plusieurs reprises, le général anglais John Talbot.

Le quartier haut appelé Montmartre, en face des anciens bâtiments conventuels de l'abbaye, a conservé son organisation et ses constructions anciennes. Autour de l'église, de l'abbaye et du presbytère, on retrouve des édifices architecturaux variés : toitures à deux ou quatre pans, matériaux de couverture adaptés à la pente et diversifiés, comme des assemblages de pierres taillées, des portes cochères, des lucarnes...

À noter que la géographie particulière de Saint-Cyprien a fortement influencé les noms donnés aux rues et aux quartiers. La rue des Chèvres, par exemple, présente une importante pente qui a nécessité, pour elle comme pour d'autres, l'installation d'une rampe le long du mur afin d'éviter les glissades et les chutes.

Grâce à ses nombreux atouts patrimoniaux, touristiques et gastronomiques, Saint-Cyprien vient d'être homologuée Petites Cités de Caractère®. ●